

Auteur : Hassimí DJIENI



*Les pensées philosophiques
en éducation*

Présenté par

Hassimí Djéni

Public cible

enseignants du GAP n°

Inspecteur de l'Enseignement

du 1^{er} Degré

Auteur : Hassimí DJIENI

Auteur : Hassimi DJIENI

Plan de l'Exposé

- I. Définitions
 1. Philosophie
 2. Education
 3. Philosophie de l'éducation
- II. Les approches philosophiques en éducation
 1. l'approche traditionnelle : créationniste- essentialiste
 2. l'approche moderne : évolutionniste – existentialiste
- III. Un philosophe de l'éducation : Kant

Auteur : Hassimi DJIENI

Introduction

I Définitions

1 philosophie

En son sens originel, le terme « philosophie » est utilisé par les Grecs anciens pour désigner la recherche désintéressée de la connaissance. La philosophie englobe alors tous les domaines de la pensée spéculative et comprend les arts, les sciences et la religion. Au fur et à mesure que des méthodes et principes particuliers se développent dans différents domaines de la connaissance, des disciplines philosophiques autonomes se constituent, donnant naissance à la philosophie de l'art, de la science et de la religion.

On divise la philosophie en quatre branches principales : la métaphysique, investigation sur l'Être et recherche des premiers principes et des causes premières ; la théorie de la connaissance, étude des sources, de la validité et des limites de la connaissance ; l'éthique, étude de la nature de la morale et du jugement ; et l'esthétique, étude de la nature du beau dans les beaux-arts.

2 Education

Dans une acception large, l'éducation désigne l'ensemble des influences de l'environnement, celles des Hommes ou celles des "choses" aboutissant à transformer le comportement ou l'attitude du sujet. Au delà de cette acception, l'éducation est différemment définie selon les courants de pensée. Ainsi pour KANT E, « le but de l'éducation est de développer dans chaque individu toute la perfection dont il est susceptible ». L'éducation est donc perçue ici comme une valorisation des potentiels humains.

Selon le sociologue DURKHEIM E « l'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour effet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclame de lui le milieu social auquel il est particulièrement destiné ».

3. philosophie de l'éducation

C'est la restriction de la philosophie à l'éducation comme activité humaine particulière. C'est la réflexion fondamentale et totale sur l'éducation : répondre rationnellement à toutes les questions pertinentes sur l'éducation : Pourquoi ? Pour quoi ? Par qui ? Pour qui ? Comment ? Etc.

II. les approches philosophiques en éducation

Les approches philosophiques ou métaphysiques et religieuses oscillent entre une conception créationniste et pessimiste de la nature de l'homme (Platon, et les judéo-christianismes, Hobbes, Freud, nos traditions) et une conception évolutionniste et optimiste de la nature humaine (Darwin, Rousseau...)

1. L'approche traditionnelle : créationniste-essentialiste

Exemple : le créationniste : la bible, le coran, et nos conceptions traditionnelles

L'homme et les autres espèces sont des créatures de divinités surnaturelles. Les espèces vivantes sont conçues de manière fixiste avec des essences immuables une fois pour toute. C'est l'innéisme des caractères et comportements : « il est né avec »

Le phénomène de l'éducation devient une grâce divine mais pas une action humaine ayant une influence profonde et durable sur les êtres chez qui des dieux ont tout prévu. Le destin de chaque être étant écrit, sa vie n'est qu'une réalisation du programme inscrit en lui. Tout au plus il s'agit de l'aider à réaliser ce destin ou à le précipiter. Le contenu d'une telle éducation étant lui-même des dogmes révélés par des divinités, il s'agit de les interpréter de les comprendre pour les respecter.

Auteur : Hassimi DJIENI

L'éducation est perçue ici comme épanouissement mécanique des caractères biologiques innés

Platon, philosophe de l'éducation s'inspire du créationnisme. Pour lui les caractères naturels, les vertus de l'âme et les classes sociales sont hiérarchisés.

2 l'approche moderne : évolutionniste-existentialiste

Une telle approche a progressivement émergée grâce à la fois aux limites de l'approche créationniste et les avancées des sciences humaines.

- définition et principe de l'évolutionnisme :
 - La vie serait née de la matière inerte. Le processus de la vie va du simple aux complexes, donc une complexification croissante depuis la naissance de la vie. il ya donc une unité et une continuité du règne animal.
 - Les modifications se font par :
 - la loi de l'adaptation au milieu (Lamarck : 1744-1829). L'adaptation au milieu par l'usage ou le non usage des organes expliquerait l'évolution des espèces ; Darwin (1809-1882) progrès par la sélection naturelle. L'homme actuel est conçu comme le résultat d'un processus d'hominisation. Raison, réflexion, langage, social fabricant d'outil sont propres à l'homme dans le règne animal

Pourquoi cette spécificité, cette différence anthropologique ? Alors, il y a deux arguments contradictoires :

L'homme aurait le patrimoine génétique pour agir (instinct) **le plus élaboré** du règne animal. Cet évolutionniste est un créationniste fixiste qui s'ignore

Interprétation ambiguë de certains auteurs :

Rousseau et son éducation par la nature extrait de l'Emile ou de l'éducation « tout est bien sortant des mains de l'auteur des choses, tout dégénère entre les mains de l'homme. Il force une terre à nourrir les produits d'une autre, un

Auteur : Hassimi DJIENI

Auteur : Hassimi DJIENI

arbre à porter les fruits d'un autre, il mêle et confond les climats, les éléments, les saisons, il mutile son chien, son cheval, son esclave, il bouleverse tout, il défigure tout, il aime la difformité, les monstres, il ne veut rien tel que l'a fait la nature, pas même l'homme... »

La plasticité de la nature de l'homme : le patrimoine génétique humain serait le moins élaboré du règne animal ; l'homme serait un fœtus, un prématuré parvenu à la maturité sexuelle. « C'est la conservation de caractères embryologiquement archaïque qui rend compte de l'originalité somatique de l'homme, la genèse de l'homme. Homo sapiens est humanisable mais ne contient pas l'homme en puissance comme le gland le contient, dans la configuration de ses chromosomes.

Les arguments sont nombreux pour illustrer cette plasticité de la nature humaine :

- La durée de l'enfance chez l'homme
- La diversité de cultures humaines et l'adaptation de l'homme à tous les milieux terrestres.

L'évidence que sans l'éducation, la culture, l'homme n'existerait pas. L'importance de l'éducation est ici non pas comme activité facultative dans le devenir de l'homme mais comme une activité consécutive de l'être individuel et collectif de l'homme. En fait cette imperfection du biologique en terme d'instinct est en réalité une opportunité en terme de capacité d'apprentissage.

Pour F Jacob, l'homme est génétiquement programmé pour apprendre mais pas pour agir

III Un philosophe de l'éducation : Kant (1724-1804)

Le 18^e siècle est appelé siècle de la pédagogie. Ce siècle marque la philosophie matérialiste ou les réflexions se mènent autour de la conditionnalité pour être homme. Kant est de ce siècle. Aussi ses

Auteur : Hassimi DJIENI

Auteur : Hassimi DJIENI

œuvres son philosophiques mais aussi pédagogiques. Il analysa entre autre les œuvres de Rousseau qui selon lui l'on mit sur le droit chemin. Kant a consacré toute sa vie entière à l'enseignement.

“Par l'éducation on entend les soins (le traitement, l'entretien) que réclame son enfance, la discipline qui le fait homme, enfin l'instruction avec la culture”

« L'idée pédagogique fondamental de Kant c'est que l'éducation est absolument nécessaire au développement de l'humanité au niveau individuel et collectif. »

« Il ne faut jamais éduquer les enfants en fonction du niveau présent, mais en fonction du meilleur état éventuellement possible pour l'humanité c'est-à-dire qu'il faut tenir compte de l'idée de l'humanité et de sa destinée universelle »

L'un des reproches adressé par Kant à l'éducation pratiquée a son époque et notamment à l'éducation donnée dans les familles, c'est que les familles élèvent communément leurs enfants dans le seul dessein qu'il s'adapte au monde présent, fut il corrompu. Alors que la véritable éducation est en mesure de' améliorer progressivement le monde.

L'éducation est le problème le plus grand et le plus ardu qui puisse se poser à l'homme. Car la clarté de vue dépend de l'éducation et l'éducation à son tour de la clarté de vue. Mais pour Kant l'activité pédagogique qu'il compare à l'activité politique sont les plus ardues « il est deux inventions humaine que l'on peut tenir sans doute pour les plus chargées de difficulté : celle de l'art de gouverner et l'art d'éduquer »

Auteur : Hassimi DJIENI

Quelles informations

Il y a deux dimensions philosophiques de l'enfant

1 pour les philosophes idéalistes, l'enfant un petit homme

Pour Socrate par exemple, il n'y a rien à mettre dans la tête de l'enfant. Il faut faire ressortir les connaissances de lui. La maïeutique

2 pour les philosophes matérialistes l'enfant est un petit de l'homme

Qu'est-ce que l'homme ?

Pour répondre à cette question, on s'inspire de deux grands courants philosophiques

A/ l'idéalisme : l'homme est une donnée originelle. On naît homme, en tant que créature façonnée par le créateur. On naît avec les atouts donnés par le créateur. C'est la théorie de l'innéisme. Conséquence l'éducation est plus ou moins importante ; une attention particulière va être accordée au créateur. La pédagogie va être une révélation d'un nombre de valeur qui dormait en nous

B / le matérialisme : on ne naît pas homme. On peut le devenir moyennant des conditions. L'éducation va jouer un rôle sans lequel l'homme n'est pas homme

Non seulement on ne naît pas homme, on le devient, mais aussi on peut le perdre. C'est pour quoi l'éducation doit être permanente au risque de perdre le statut de l'homme

Darwin, l'homme n'est pas seulement homme, il est un élément de la chaîne

Helvétius, ce qui fait la différence entre l'homme et l'animal ce n'est pas une différence de nature, mais seulement un degré de perfection

Pascal, l'homme est l'animal le plus vulnérable

Rousseau, de tous les animaux, l'homme à l'enfance la plus longue et la plus dépendante

Auguste Comte, l'esprit humain a traversé 3 stades

- Le stade théologique (l'homme se confie à Dieu)
- Le stade métaphysique (l'homme détermine son Dieu)
- Le stade positiviste (homme responsabilité humaine)